Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 615

Artikel: Deux certitudes et une inconnue
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012325

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FRIBOURG

Deux certitudes et une inconnue

Deux certitudes et une inconnue subsistent à la veille du second tour des élections au Conseil d'Etat fribourgeois. Les certitudes: le parti démocrate-chrétien n'aura plus la majorité absolue et le parti socialiste sera représenté au gouvernement cantonal. L'inconnue concerne le candidat et le parti qui feront les frais de la lutte provoquée par l'UDC-PAI décidé à conserver le siège concédé autrefois par un PDC à la recherche d'une «prolongation» de sa majorité. Les moyens financiers à la disposition du comité de soutien du candidat UDC-PAI sont importants (appui des médecins opposés au socialiste Denis Clerc...)!

Les résultats du premier tour: logiques, on l'a assez dit. Trois partis représentés dans tous les arrondissements électoraux occupaient les sept places correspondant à l'effectif du Conseil d'Etat.

Les élections au Grand Conseil ont confirmé les tendances: avance socialiste et chrétienne-sociale, stabilité radicale et UDC-PAI, continuation du recul PDC et échec libéral.

Pour les préfectures, vu la lenteur avec laquelle corps électoral et partis ont pris conscience de l'importance de ce scrutin-là, il est remarquable qu'une consultation de ballottage soit nécessaire en Gruyère et dans la Broye.

On saura au soir de la Saint-Nicolas si les Fribourgeois acceptent une proportionnelle raisonnable au Conseil d'Etat ou s'ils donnent tort au président du PDC, Martin Nicoulat, qui affirmait à l'assemblée des délégués du 18 novembre: «Le PDC est le parti du courage et de la clairvoyance. Il n'est plus le parti des combines.»

EXPOSITIONS

Nostalgie, nostalgie

Quatre musées suisses alémaniques ont collaboré cette année à la présentation des années trente: le Kunsthaus d'Aarau: 1936 — une confrontation; le Kunstmuseum de Wintertour: l'art constructiviste en Suisse de 1915 à 1945; le Kunstgewerbemuseum de Zurich: le style publicitaire de 1930 à 1940 — le langage en images d'une décennie; le Kunsthaus de Zurich: une décennie et ses contradictions.

Au Kunsthaus, l'exposition est encore ouverte jusqu'au 10 janvier et si vous avez l'occasion d'aller à Zurich en fin d'année, essayez de consacrer une à deux heures à une visite de ce musée.

Vous serez accueillis par des affiches politiques vous rappelant les luttes de l'époque et permettant de constater que si le style est différent, le ton n'a pas beaucoup changé!

Dans la grande salle d'exposition, vous avancerez en passant d'une période de confrontations politiques et artistiques vers l'union nationale caractérisée par l'Exposition nationale de 1939 et la fresque d'Erni sur la Suisse, pays touristique.

Quelques notes n'impliquant aucun choix artistique: la découverte des bois gravés d'Alexandre Mairet publiés à l'époque dans le «Réveil anarchiste», la distinction à faire entre le peintre Fritz Pauli et le peintre Paolo (Paul Müller), la présentation d'œuvres architecturales de cette époque en Suisse romande: Palais SDN, Maison Clarté à Genève, Cité Bel-Air Métropole (premier gratte-ciel suisse) à Lausanne, la Maison du Peuple de Bienne, le rappel des revues oubliées, par exemple «Information» dont la présentation graphique est de Max Bill et qui a compté Barbusse, Silone et J. P. Samson au nombre de ses collaborateurs. Et n'oublions pas les enregistrements radiophoniques, dont deux en français: les propos du caviste de Paul Budry et une séquence de «Fridolin et son copain» de Ruy Blag avec Rimert.

Comme on vous le dit et même si nous omettons de citer les artistes les plus connus, une enrichissante plongée, organisée par des spécialistes d'aujourd'hui, dans un monde lointain.

Et toujours, façon retour au passé, ne pas manquer l'exposition du Musée d'histoire de Berne, ouverte jusqu'à fin janvier, et consacrée à Robert Grimm et à Rodolphe Minger, deux hommes politiques évidemment opposés mais qui ont contribué à l'édification de la Suisse actuelle. De nombreux documents politiques, sociaux et de la vie quotidienne: un autre voyage indispensable, à Berne cette fois, c'est moins loin que Zurich (et l'entrée est libre).

Pour toutes ces expositions, des catalogues et des dossiers de documentation qui méritent de retenir l'attention des consommateurs de papier imprimé.

C.F.P.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Lettre ouverte à Michel Grenier

Lettre ouverte à Michel Grenier, animateur du Centre Martin Luther King, à Lausanne.

Cher Monsieur,

Je vous ai suivi, dimanche passé, à «Table ouverte», combattant le bon combat, en compagnie de Mme Chiostergi-Tüscher et opposé à *Max und Moritz* — je veux dire: à MM. Werner et Eggly.

Sujet: le pacifisme d'aujourd'hui — espoir ou menace.

Vous avez défendu nos positions en homme courtois et en vrai chrétien: je vous en remercie.

Il m'est arrivé toutefois de regretter que votre esprit authentiquement non-violent vous ait empêché de passer à l'*attaque*... Il y avait à dire, et c'est dans leur camp qu'il faut mener le combat.